

# RT 26 APPEL À COMMUNICATION

## 2ème journée d'études 2010

### **Analyse des réseaux sociaux : quoi de neuf ?**

Cette journée d'études s'inscrit dans le prolongement de l'activité du Réseau Thématique (RT) 26 sur les réseaux sociaux de l'Association Française de Sociologie (AFS). Le dernier congrès de l'AFS en avril 2009 a montré la consolidation de l'analyse de réseaux sociaux (ARS) en France (6 sessions, 30 communications).

Dans ce contexte, le RT 26 de l'AFS organise, le 16-17 mars 2010 à Toulouse, une journée d'études intitulée « Analyse des réseaux sociaux : quoi de neuf ? ». Ce titre vise moins à faire un état des travaux en cours, comme cela peut être le cas pour les sessions de travail du RT lors des congrès de l'Association Française de Sociologie, qu'à poser le problème du renouvellement théorique et méthodologique de l'analyse des réseaux sociaux, et des évolutions éventuelles de phénomènes sociaux que nous étudions au moyen de ces approches. Depuis quelques années a émergé au niveau international une ouverture de l'étude des réseaux sociaux à des approches complémentaires aux analyses structurales mathématisées. Il s'agit de proposer une meilleure insertion de l'analyse des réseaux sociaux dans des problématiques de sciences sociales, de mieux préciser l'interaction entre réseaux et autres formes sociales, de donner une place plus importante aux études de réseaux personnels et de prendre en compte des méthodes qualitatives ou mixtes. Dans le même temps les méthodes structurales elles-mêmes se sont raffinées permettant de mieux analyser les interdépendances entre réseaux, la multiplicité des relations, et le problème des grands réseaux. Par ailleurs d'autres travaux tentent de dépasser le caractère parfois trop statique de l'analyse des réseaux sociaux. L'étude de la dynamique des réseaux ouvre-t-elle de nouvelles perspectives ? Enfin, observe-t-on sur le terrain des transformations dans les pratiques relationnelles et les réseaux sociaux, sous l'effet des changements affectant les dispositifs de communication (téléphone portable, internet) et plus généralement les modes de vie ? Qu'en est-il, du point de vue des travaux réalisés en France, et plus généralement dans le monde ?

#### **1. Renouvellement théorique**

L'analyse des réseaux sociaux est avant tout un corpus de méthodes (générateurs de noms, analyse de graphes, etc.) et de notions à caractère empirique (densité, centralité, homophilie, etc.). Sur cette base plus ou moins stabilisée depuis la fin des années 1960, des auteurs ont tenté d'ériger des théories, certains mettant l'accent sur les ressources procurées aux individus par leur position dans les réseaux (toutes les théories du capital social comme celles de Nan Lin ou Ronald Burt), d'autres privilégiant plutôt des conceptions plus structurelles (Barry Wellman et Stanley Berkowitz) ou plus interactionnistes (John Padgett et Christopher Ansell). Harrison White, l'un des fondateurs de l'analyse moderne des réseaux sociaux, a construit sur la base des réseaux une théorie complexe du monde social qui cherche à décrire aussi bien des ordres locaux que des systèmes politiques ou des régimes sociétaux très généraux. Qu'en est-il

aujourd'hui ? Quels sont les débats théoriques en analyse des réseaux au niveau international ? Quelles sont les théories spécifiques que l'analyse des réseaux a fait émerger ? Comment est-elle insérée dans des théories plus générales ?

## **2. Renouveau méthodologique**

La question des méthodes est évidemment centrale pour l'analyse des réseaux sociaux. Y a-t-il du nouveau dans les méthodes de construction de données relationnelles ? Dans la caractérisation des relations elles-mêmes ? L'étude des réseaux personnels parvient-elle à aller au-delà des classiques études d'environnements de 5 à 30 personnes ? Comment analyser conjointement les réseaux et les collectifs par des analyses multiniveaux ? Sur le plan des analyses de structures, comment avancent les projets visant à développer des saisies de la dynamique des réseaux, comme SIENA par exemple ? Comment évoluent les études longitudinales ? Note-t-on des avancées dans les méthodes mixtes ? Et au niveau des interdépendances proprement structurales (p.e. ERGM, réseaux de places) ? Y a-t-il des apports nouveaux issus de l'intérêt pour les réseaux sociaux de mathématiciens ou de physiciens à travers le thème des systèmes complexes ou de l'analyse des grands réseaux ? Comment évoluent les possibilités de visualisation ?

## **3. Renouveau des connaissances empiriques**

Les recherches empiriques sur les réseaux sociaux se poursuivent, sans forcément chercher à renouveler les cadres théoriques et les méthodes. Certaines études permettent de stabiliser des résultats déjà connus, en les vérifiant sur de nouveaux terrains. D'autres font émerger des tendances peu étudiées auparavant ou mettent en question les résultats antérieurs. Qu'en est-il des recherches récentes ? Dans quelle mesure la multiplication des études de cas et des comparaisons internationales nous permet-elle de dégager des « constantes » caractéristiques des phénomènes relationnels, et des spécificités liées aux différents contextes (organisationnels, législatifs, historiques, religieux...) ?

## **4. « Tu veux être mon ami ? » : des réseaux renouvelés ?**

Des dispositifs électroniques d'établissement et de gestion de liens sociaux sont apparus depuis quelques années (Facebook, Twitter, LinkedIn, mais aussi MSN, les blogs, Meetic, etc) au point de s'être emparé du terme même de « réseau social ». Ces dispositifs viennent s'entrelacer avec toutes les autres formes d'actualisation des réseaux personnels, depuis le simple face à face jusqu'aux échanges sur Internet en passant par le téléphone en version de plus en plus portable. Observe-t-on des évolutions dans les pratiques relationnelles, et dans les réseaux sociaux eux-mêmes, qui puissent être mises en relation avec la disponibilité de ces nouveaux dispositifs ? Quelles sont les perspectives qu'ouvrent ces nouvelles sources de données relationnelles pour des analyses structurales de « grands réseaux » de réseaux « complets » ?

## **Propositions de communication**

Le comité scientifique sera particulièrement attentif aux propositions mettant en relief la dimension du renouvellement, qu'il s'agisse du cadre théorique, méthodologique, ou empirique.

En fonction de la variété et du nombre des intentions de communication, le comité d'organisation et le RT 26 se réservent la possibilité de reporter à de prochaines journées d'études le traitement de certains axes.

#### COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Ainhoa de Federico (CERS-LISST, Université de Toulouse 2 – le Mirail),  
Catherine Comet (CLERSÉ, Université de Lille 1),  
Michel Grossetti (CERS-LISST, Université de Toulouse 2 – le Mirail),  
Claire Bidart (LEST, Université de Provence – Université de la Méditerranée),  
Claude Compagnone (INRA),  
Olivier Godechot (CMH),  
Pierre Mercklé (ENS),  
Lise Mounier (CMH),  
Elise Penalva (Université de Dauphine),  
Alvaro Pina-Stranger (IRISSO).

#### COMITÉ D'ORGANISATION :

Ainhoa de Federico de la Rua (CERS-LISST, Université de Toulouse 2 – le Mirail)  
Catherine Comet (Clersé, Université de Lille 1)  
Michel Grossetti (CERS-LISST, CNRS)  
Béatrice Milard (CERS-LISST, Université de Toulouse 2 – le Mirail)  
Marie-Pierre Bès (CERS-LISST, ISAE-ENSICA)  
Johann Chaulet (CERS-LISST, CNRS)  
Marie-Ange Parisot (CERS-LISST, Université de Toulouse 2 – le Mirail)

#### CALENDRIER :

Intention de communication : 15 décembre 2009  
Retour des avis du comité scientifique : 15 janvier 2010  
Soumission des versions définitives : 1 mars 2010

#### INTENTIONS DE COMMUNICATION :

Les intentions de communication ne devront pas dépasser 800 mots et/ou une page (hors bibliographie et mots clés). Elles devront comporter un titre, une bibliographie et une liste de mots-clés (7 maximum). Le Format : Times New Roman, taille 12, interligne simple, justifié.

Elles seront envoyées par mail à l'adresse suivante :

Contact organisationnel : Marie-Ange Parisot ([maparisot@univ-tlse2.fr](mailto:maparisot@univ-tlse2.fr))

Veuillez également mettre en copie le contact scientifique : Ainhoa de Federico ([ainhoa.defederico@univ-tlse2.fr](mailto:ainhoa.defederico@univ-tlse2.fr))

#### COMMUNICATIONS :

Les communications ne devront pas dépasser 20 pages (hors résumé, bibliographie et tableaux). Les communications seront publiées dans le site du RT26.

Une sélection des communications fera l'objet d'une publication collective.

LANGUE : français en priorité. Les communicants ne s'exprimant pas en français pourront toutefois envoyer leurs intentions de communication en anglais.